

« l'évêché de Clermont, vacant par le décès de Jacques de Combor, et il y mit pour suffragant aux fonctions épiscopales Bertrand Aldeger, évêque de Bethléem. Sur la fin de la même année, à savoir le 18 décembre 1476, le pape, en considération de ses grands mérites, le fit cardinal, du titre de Saint-Martin-des-Monts, et en même temps lui donna la légation d'Avignon (1) »

La conduite du cardinal de Bourbon à Clermont reçoit d'Henri Albi des éloges qui donnent un nouveau démenti à la critique si amère de M. Péricaud : « Sur la réputation d'une vertu si peu commune aux princes de son âge, Charles fut nommé à l'évêché de Clermont, qu'il tint l'espace de treize ans, durant lesquels, tant par le zèle affectionné qu'il apporta au bien du diocèse, comme par la vigilance du suffragant qui lui fut donné, il corrigea presque tous les désordres, et ramena la licence des mœurs au point où la raison, et les lois divines et ecclésiastiques vouloient qu'elles fussent (2). »

Faut-il citer un autre trait dont l'auteur des *Notices* s'est fait l'écho et qui tend à flétrir l'honneur, la réputation de vertu du cardinal de Bourbon :

Après la trêve convenue et finie en 1475 entre Louis XI et le roi d'Angleterre, *notre roy*, dit Comines, qui avait bien la parole à son commandement, commença à dire au roy d'Angleterre en se riant, qu'il falloit qu'il vint à Paris, qu'il le festoyeroit avec les dames, et qu'il luy bailleroit le cardinal de Bourbon pour confesseur, qui étoit celui qui l'absoudroit bien volontiers de ce péché, si aucun il avoit commis. Le roy d'Angleterre le prit à grand plaisir et parloit de bon visage, car il savoit bien que le dit cardinal étoit bon compagnon. Nous comprenons sans peine que Philippe de Comines, homme

(1) *Histoire Ecclésiastique du diocèse de Lyon*, p. 198.

(2) *Eloges historiques des Cardinaux illustres*, liv. 1^{er}, p. 236.